

Chaque année pour les rameaux, on lit ce long texte d'évangile qu'on l'appelle « la passion ». Comme il raconte le procès de Jésus et sa crucifixion, on pense que passion ça veut dire souffrance et mort. Or, qu'en est-il des autres personnages : ceux qui le haïssent et s'acharnent contre lui et ceux qui pleurent et compatissent ? La passion englobe tous ces personnages, et pas seulement Notre Seigneur. Apparemment très différents, il y a quand même un point commun entre eux : l'énergie déployée. Chez les uns c'est une énergie de destruction et chez les autres une énergie de construction. Alors la passion ne serait-elle pas tout simplement cette énergie que Dieu donne à tous dès sa conception ? Honoré de Balzac le pense en tout cas : « *La passion, c'est ce qu'il y a de vraiment absolu dans toutes les réalités humaines* ». Ainsi conçue, la passion

est une énergie « neutre », elle deviendra bonne ou mauvaise selon la manière dont on l'utilisera. C'est pourquoi les passions ne sont pas à rejeter mais à canaliser, à orienter, sinon elles se perdront et elles nous perdront !

Chez Jésus, la passion ce n'est pas d'abord sa souffrance mais sa volonté ferme d'orienter sa vie vers le monde à venir. Et la passion mauvaise déployée contre lui n'aura pas raison de la sienne, il arrivera au but qu'il s'est fixé : se libérer et nous libérer des chaînes terrestres. Comme lui, il faut garder nos passions toujours menacées par 2 démons ! Le premier qui nous dit de nous méfier des passions parce qu'elles peuvent devenir incontrôlables. Il nous conseille de les étouffer, de les mâter et de nous endurcir. Si on l'écoute, il nous transforme en zombies, en robots blasés qui perdent le

goût de vivre. Et le second démon à l'inverse, nous suggère de lâcher nos passions comme des bêtes sauvages, de les greffer sur les sentiments. Mais alors elles deviennent superficielles et anarchiques et elles nous détruisent ! Pour moi on ne doit pas croire ceux qui flattent l'anarchie des passions et pas davantage ceux qui s'en méfient. La passion est une bonne chose et les artistes nous montrent par exemple comment ils ont mis leur passion au service d'un dépassement de soi, d'un élan vers le mystère ou l'absolu. D'ailleurs, St Augustin le confirme : « *Celui qui se perd dans sa passion vaut mieux que celui qui perd sa passion* ». Il parle d'expérience ! La passion peut nous faire un peu dérailler dans la jeunesse, mais une fois maîtrisée, elle est une force de progression sur soi-même, ne l'étouffons pas. Tu es déçu, trahi, blessé, découragé ?

Recommence, ranime ta passion d'être et de vivre ! Ne renonce pas à la passion mais ancre-la dans la foi pour que Dieu te montre comment la « développer », car JC veut les développer et même les décupler pour qu'elles nous fassent désirer rien moins que le ciel ! La passion est-elle folie ? Parfois oui, car elle pousse au dépassement, elle nous suggère même que cette terre ne nous suffit pas, nous y sommes trop à l'étroit. C'est ce que pensait l'immense Michel-Ange : *"Pour œuvrer grand, il faut s'habituer à penser grand"*. Frères et Soeurs, cette messe des rameaux n'est pas celle d'une victime fragile qui subit un mauvais sort, mais celle d'un Dieu qui tient bon dans les tempêtes du monde, et qui nous apprend à tenir bon nous même. Connaissez-vous le contraire de la passion ? Pour St Thomas d'Aquin, le contraire de la

passion c'est la tiédeur...mais vu l'heure, je
laisse cet autre sujet à votre réflexion !
Amen